

# RETROKIT

## 8cm Raketenwerfer auf Somua MCL S303 (f)

La victoire de l'Allemagne nazie sur la France en juin 1940 lui offre un énorme butin en matériel terrestre. Celui-ci est immédiatement répertorié et regroupé pour une utilisation future, car la guerre à l'Est est déjà l'obsession majeure d'Hitler et il faut encore motoriser une bonne partie de l'armée allemande. Les matériels roulants sont réutilisés aussitôt. De nombreux semi-chenillés seront perdus dans les steppes russes, mais les unités d'occupation en conservent une proportion non négligeable, et le reste est stocké dans des dépôts en France. La menace de débarquement sur les côtes atlantiques (au sens large) se faisant de plus en plus précise, il est décidé à partir de 1943 de rééquiper les troupes d'occupation pour leur permettre de repousser l'invasion. Mais l'industrie allemande a bien du mal à fournir les unités au combat en Russie ou en Italie et les perspectives sont donc assez bouchées pour celles qui restent l'arme au pied à l'Ouest. On décide à ce moment d'utiliser les matériels de prise pour combler les besoins et cela s'applique notamment aux 2 semi-chenillés SOMUA MCG et MCL. Ils se différencient surtout par le moteur, plus puissant chez le second, et au niveau du train de roulement, mais l'architecture générale est la même. Les Allemands appellent le premier S307 (f), et le second S303 (f). Tous deux serviront d'abord sans modification notable comme tracteur d'artillerie ou de PaK lourd. Ces deux châssis seront ensuite utilisés pour 5 versions blindées, dont l'une est assez originale, le Reihenwerfer (à 16 ou 20 tubes de mortier français de 81mm selon la version). La production est respectivement de 36 et 16 exemplaires, appelés Leichter Reihenwerfer mit 16 Rohren et Schwerer Reihenwerfer mit 20 Rohren. La version la plus produite de ces semi-chenillés spéciaux est celle porteuse du PaK 40, avec 72 exemplaires (sur châssis de MCG uniquement), qui est appelée Panzerjaeger mit 7,5cm Pak 40, ou Selbstfahrlafette für 7,5cm PaK 40. Le même MCG sert comme transport de munitions blindé (Munitions-Zgkw Gepanzert, construit à environ 100 exemplaires), et enfin comme Pionier-Panzerwagen, c'est-à-dire substitut de Sdkfz 251/7 (la version du génie, avec des passerelles transportées sur les flancs et du matériel spécialisé dans la caisse). Il y en aurait eu au moins 7 de produits. Le châssis MCL (le plus puissant) sert comme je l'ai dit pour un Reihenwerfer à 20 tubes (16 exemplaires), et 6 (ou 12 ?) Raketenwerfer mit 48 Schuss (8cm) transportant une copie allemande des lance-roquettes soviétiques Katiouchka (24 rails pouvant tirer 48 fusées). Malheureusement, ces roquettes sont d'un calibre de 81mm aussi, ce qui crée des confusions dans la littérature actuelle avec le porte-mortier de 81mm !

En effet, si l'on sait à peu près combien de ces matériels ont été transformés (il y a un doute pour les transports de munitions, et pas de certitude pour les Pionier), il est plus délicat de savoir quelles divisions en ont reçus, combien et dans quelles sous-unités précisément. La 21<sup>e</sup> Panzer Division a bénéficié de toutes ces versions, car elle sera longtemps la " grande oubliée " (on lui refusera jusqu'en mai 1944 des chars modernes, et le veto sera largement maintenu pour les semi-chenillés blindés). Mais les historiens ne sont pas d'accord entre eux et des doutes persistent pour la distribution exacte en juin 1944.

En suivant les éléments de Panzer Voran (différents numéros et les 2 premiers hors-série), appuyés sur les sources originales, on peut **proposer** la ventilation suivante pour cette unité. Les Panzergrenadier Regiment 192 et 125 reçoivent chacun 7 automoteurs Pak 40 et 4 Reihenwerfer (à 20 tubes ? Voir ci-dessous), donc un total de 14 et 8 de ces modèles. Le Stug Abteilung 200 utilise 50 Munition-Zgkw. Le Panzer Artillerie Regiment 155 aligne 2 (ou 4 ?) Raketenwerfer dans sa 10-Batterie. Le Pionier Regiment 220 utilise 7 Pionier Panzerwagen.

Le reste des matériels transformés est versé dans des unités inconnues, sur le front de l'est en 1943 (?) puis à partir de 1944 (?) conservé en France dans la perspective du " second front ". Les autres Panzer Divisionen à l'ouest n'ont pas l'air d'en avoir reçu, alors les divisions d'infanterie peut-être ? Il se pourrait que ce soit le cas des 709 et 716e DI, car un mystère plane toujours sur les modèles exacts de Pak 40 automoteurs utilisés dans leur bataillon antichars (respectivement 9 et 10). Mais c'est une simple supposition ! Les autres DI qui combattront en Normandie (mais provenant de toute la France quasiment au fil des semaines) ont reçu pour leur part de bon vieux Marder III (14 exemplaires) et Stug III (10 exemplaires).

En tout cas, les producteurs de ces versions blindées des semi chenillés SOMUA sont au nombre de 2, Alkett (spécialisé dans ces transformations de matériels français) et les ateliers d'Alfred Becker (à Maison-Laffitte et Satory, Baustab ou Baukommando Becker selon les auteurs). Il se pourrait que ce dernier ait produit 16 Pak 40 sur base Somua, 16 Reihenwerfer (à 20 tubes ?), 12 Raketenwerfer et environ 100 Munition Zgkw, sur un total de 447 transformations des châssis français (Renault, Hotchkiss, FCM,...). Le reste des SOMUA blindés provient donc de l'atelier Alkett, avec lequel Becker a d'ailleurs longtemps travaillé avant d'obtenir son autonomie (puis il commandera le Stug Abt 200 de la 21<sup>e</sup> PzD pendant les combats de Normandie). C'est Alkett qui aurait produit les 36 Reihenwerfer à 16 tubes, qui n'auraient pas été livrés dans la 21<sup>e</sup> PzD.

Pour conclure, les SOMUA blindés n'ont sans doute guère survécu à la Bataille de France, et on sait que la 21<sup>e</sup> PzD n'en a plus que 2 (un Pak 40 et un Raketenwerfer) en septembre, et plus du tout en octobre. Mais rien sur les autres unités qui en ont reçu à l'Ouest (et, qui sait, à l'Est ?).

Les camouflages ont l'air d'avoir suivi l'évolution habituelle, Panzer grau jusqu'en 1943 (voir les Reihenwerfer 16 tubes en photo) puis le Panzergelb généralisé en février 1943, avec souvent des motifs vert et/ou marron. Les marquages, quand il y en a, sont typiques des usages allemands (il est vrai assez variés au fil du temps).